

11 Questions anonymes sur le TANKA de membres-poètes du Groupe Haïku Verchères
11 Réponses de Janick BELLEAU – au 15 mai 2017 – réservé aux membres présentEs du Groupe de Verchères

1. La présence de la nature est-elle nécessaire dans le tanka ?

Janick Belleau : Cela dépend : si l'on veut écrire de façon classique, comprendre japonaise, je crois que oui. De toute façon, la Nature est souvent l'inspiration du poème court d'origine nipponne. Si l'on veut écrire de façon contemporaine occidentale, je suppose que l'élément Nature n'est pas un pré-requis... surtout si l'on réside dans une métropole quoique... un coin de jardin, une promenade dans un parc ou au bord de l'eau... Même si l'on est véritablement dans l'urbanité et dans le quotidien, on ne peut pas toujours esquiver la Nature. Quoi qu'il en soit, s'assurer qu'il n'y a qu'un seul élément de la nature et non pas deux ou trois.

2. Le tanka peut-il être en deux sections ou en une seule ?

Janick Belleau : Non seulement le tanka peut être en « deux sections » mais il doit l'être. Autrement, c'est un poème court dont la phrase est repliée en cinq lignes (il en va de même avec le haïku replié sur trois lignes). Selon moi, le tanka, japonais ou occidental, doit montrer une partie sensorielle et une partie émotionnelle... celle-ci en relation avec la partie précédente.

3. Le tanka étant lyrique, quelles sont les émotions exprimées les plus fréquentes ?

Janick Belleau : Selon, l'essayiste et traducteur, Maurice Coyaud, les tankas « sont souvent des poèmes d'amour, ou de nostalgie, ou des souvenirs de voyages et d'itinéraires » *Tanka Haïku Renga – Le Triangle magique*, Paris, Les Belles Lettres, 2005.

Donc, d'après moi, on exprime le vrai sentiment soit l'émotion suscitée – celle ressentie/vécue dans le cœur... sans bien sûr tomber dans le mélodrame. Si le sentiment est en relation avec la crainte du terrorisme, qu'il en soit ainsi.

4. Quelles sont les émotions les plus rares et pourquoi ?

Janick Belleau : Je crois qu'une émotion n'est pas rare ; ce qui l'est c'est d'avoir le courage, l'honnêteté intellectuelle et l'habileté poétique de l'exprimer. Raisonner avec la tête = résonner avec le cœur

5. Y a-t-il, dans le tanka, des émotions jamais exprimées et presque tabou ?

Janick Belleau : À vrai dire, je ne sais pas. Il y a des sentis/ressentis qui sont rarement exprimés mais sont-ils tabous ? Voir ma réponse précédente.

6. Quelle différence d'expression le tanka permet-il d'exprimer comparé au haïku ?

Janick Belleau : Il fut un temps où le haïku devait être léger ou plus ou moins absent d'émotion, exprimée de façon, disons, lyrique. Mais depuis quelques années, on dirait que le haïku s'est donné la permission d'être près de ses émotions. Je le remarque dans le haïku japonais traduit. Donc, j'en arrive à croire que le haïku se rapproche du tanka. Si l'on observe les choix et les commentaires de Toru HAGA, juge pour la section internationale du concours annuel de haïku du quotidien *Mainichi* (Tokyo), une émotion en haïku est admise. [Nous n'avons qu'à lire les haïkus de la bonzesse Chiyo-ni (1703-1775) ou encore ceux de Masajo Suzuki (1906-2003) pour sentir que l'émotion est présente.] Ce qui, à mon sens, n'est plus vraiment éloigné du tanka. Il n'y a que le nombre de syllabes prononcées /sons qui les différencie.

11 Questions anonymes sur le TANKA de membres-poètes du Groupe Haïku Verchères
11 Réponses de Janick BELLEAU – au 15 mai 2017 – réservé aux membres présentEs du Groupe de Verchères

7. Comment sentir s'il faut faire un haïku ou un tanka ?

Janick Belleau : Je ne sais pas. Je pense que ça vient avec l'expérience des deux formes. Après avoir écrit (ce qui ressemble à) un haïku, il peut arriver qu'on considère qu'il y manque quelque chose, que tout n'est pas exprimé. Si l'on fouille son intérieur/intuition/ impression et qu'on recrée la situation sensorielle, peut-être le haïku deviendra-t-il un tanka ; à moins que ce ne soit l'inverse : que l'instant émotionnel présent fasse ressurgir une situation sensorielle passée.

8. Quelles sont les particularités du tanka en français ?

Janick Belleau : Outre le fait de coller au plus près des 31 syllabes prononcées/sons ; de tenter de mettre un élément de la Nature, sinon, un fait universel ; d'opter pour le sensoriel et le sentiment plutôt que l'intellectualisation / la rationalisation ; de s'astreindre à deux segments – le premier amenant le deuxième... je ne vois pas. Peut-être faudrait-il ajouter qu'il faut écrire à partir de son vécu/senti/ressenti ; écrire avec son cœur pour que le tanka résonne chez la personne qui le lit.

9. Le tanka en français doit-il être aussi bref qu'en anglais ?

Janick Belleau : Personnellement, je ne le souhaite pas car le français contient beaucoup plus de mots que l'anglais qui peut évacuer quelques articles, ici et là ; de plus, la langue anglaise contient souvent moins de syllabes que le français : *my girlfriend's wedding* (5 syllabes) = le mariage de ma copine (8-9 syllabes) ; aussi l'anglais fait des inversions de substantifs que le français ne fait pas – ex. : *my mother's life* (4 syllabes) = la vie de ma mère (5 syllabes). Grosso modo, je suis contre la bâtarde du poème court (tanka et haïku).

Cela dit, étant plus portée vers la poésie que l'arithmétique, je suis du genre à faire un tanka court-long-court-long-long ; si je fais parfois 5-7-5-7-7 syllabes prononcées ou sons, c'est le fruit du hasard.

10. Peut-on faire un kukaï de tankas ?

Janick Belleau : Le « kukaï » appartient au haïku. Le « kakai » appartient au tanka. C'est le même principe ; il n'y a que le nom qui soit différent.

11. Quels sont les principales différences dans le tanka entre une écriture de femme ou celle d'un homme ?

Janick Belleau : Je n'oserai pas me prononcer sur cette question. Je l'ai déjà fait (les femmes sont plus près de leurs émotions (voir le recueil collectif que j'ai dirigé *Regards de femmes – haïkus francophones*, Adage/AFH, 2008) que les hommes sauf exception, bien sûr). De son côté, Éric Hellal de l'Association francophone de haïku (AFH) a très bien fait valoir son opinion sur le site web de notre ami belge, Serge Tomé – voir le lien :

<http://575.tempslibres.org/aphp/page1.php?page=v03n2>.

Sinon voir : <http://janickbelleau.ca/fr/dossierdepresse.php>